

Le Courrier

FÉDÉRATION GÉNÉRALE DES RETRAITÉS DE LA FONCTION PUBLIQUE des retraitées & des retraités

Dax 2023, en congrès et dans l'action

NUMÉRO SPÉCIAL 67^{ème} CONGRÈS



Sommaire

3. ÉDITORIAL

On est là

4 - 13. ACTUALITÉ

Billet d'humeur

Introduction motion générale

Motion internationale

Motion protection sociale

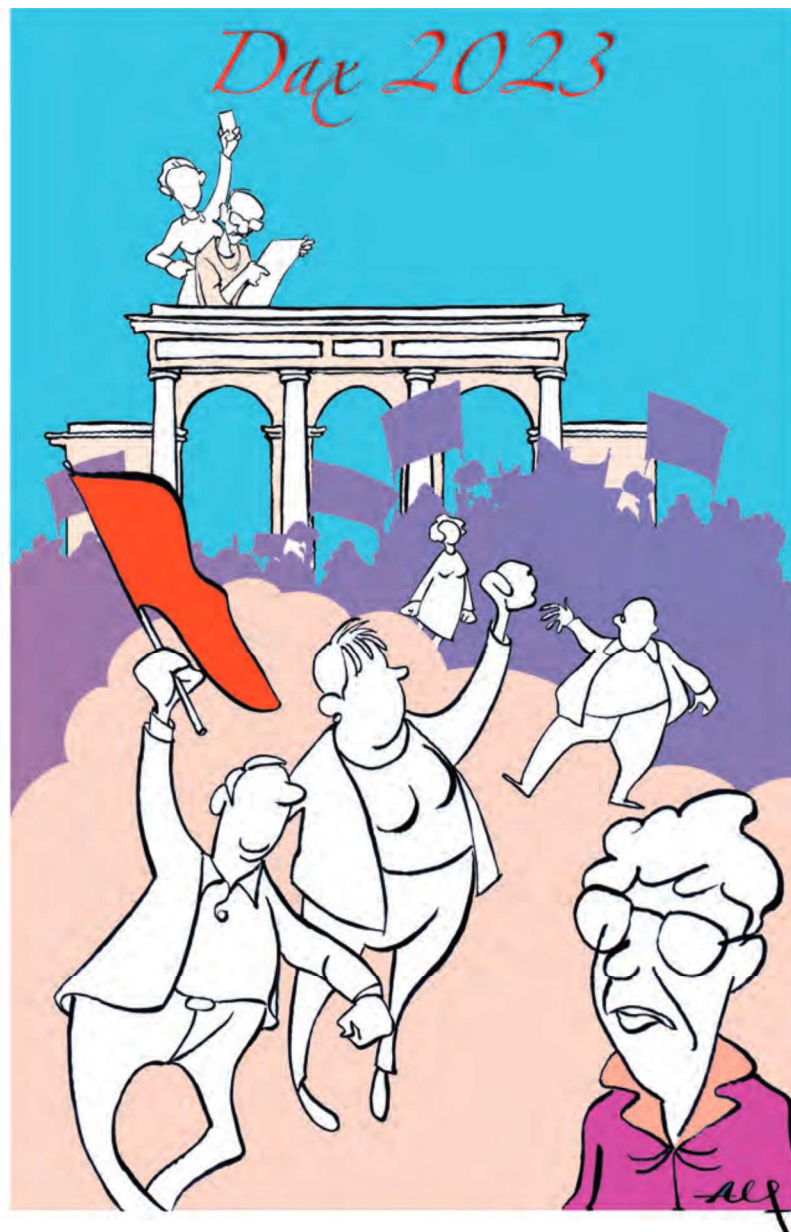
Motion place des
retraité.es dans la société

14 . EN CHIFFRES

Commission exécutive nationale

15 . NOTRE ASSOCIATION

La nouvelle commission exécutive



Revue de la Fédération générale des retraités de la Fonction publique de l'État, territoriale et hospitalière, des établissements industriels de l'État et de leurs ayants cause.

Directeur de la publication : Jacques Brillet

Rédacteurs : François Chelers, Sylvain Housel, Jacques Fogliarini, Marc Veyrat, Jacques Brillet

Abonnement annuel 2022 au *Courrier du retraité* : 6 numéros = 30 euros

Rédaction et administration
20 rue Vignon 75009 Paris
01 47 42 80 13

Courriel : secretariat@fgrfp.org
Internet : <http://www.fgrfp.org>

Réalisation et Impression :
Le Réveil de la Marne - Epernay

Dépôt légal : à parution
ISSN : 0152-4224

N° Commission paritaire : 0327G06323

Qui peut adhérer à la FGR-FP ?

Les retraité(e)s (ainsi que les veufs ou veuves) des trois fonctions publiques, État, hospitalière, territoriale.

Comment adhérer à la FGR-FP ?

- soit en maintenant son adhésion à l'un des syndicats ou associations (ARFEN, ANRENCT, Guadeloupe) de fonctionnaires affiliés
- soit comme adhérent direct auprès de la section départementale de votre lieu de résidence.

Pour tous renseignements concernant l'adhésion à la FGR-FP ou l'abonnement au *Courrier du retraité* appelez le secrétariat de la FGR-FP au **01.47.42.80.13**

En tant qu'adhérent direct, par notre intermédiaire, vous êtes susceptible de recevoir des informations ou des propositions d'autres organismes ou sociétés.

Si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case et renvoyer ce talon au siège national (FGR-FP 20 rue Vignon 75009 Paris) avec vos coordonnées. Elles seront alors réservées à l'usage exclusif de la FGR-FP.





Éditorial de J. BRILLET
Secrétaire général

On est là !

Au-delà du chant entonné par les manifestant-es, c'est une réalité constatée du mouvement social que nous vivons. Nous, retraité-es, nous sommes bien là, présent-es, mobilisé-es et solidaires.

Emmanuel Macron tente d'imposer sa réforme avec brutalité, défiant un mouvement de contestation dont il ne peut ignorer l'ampleur et la détermination. Il choisit la confrontation, pariant sur la lassitude. Il utilise la répression et un usage disproportionné et violent des forces de police pour tenter de briser la dynamique du mouvement.

“ Cette arrogance risque d'alimenter la désillusion et renforcer le sentiment que le jeu démocratique est verrouillé pour le plus grand bonheur du RN. ”

Ce pouvoir s'est retrouvé inapte à convaincre les Français, et même ses députés. Cette réforme n'a pas été votée par le parlement. Cette arrogance risque d'alimenter la désillusion et renforcer le sentiment que le jeu démocratique est verrouillé pour le plus grand bonheur du RN.

Alors on est là, et demain on sera encore là !

C'est une image forte que l'on retiendra de notre congrès de Dax, à la fois en plénière et dans la rue.

Parfaitement organisé par la section des Landes, ce congrès nous a permis de travailler, discuter, contribuer et voter notre motion de congrès dont vous trouverez

l'intégralité des textes, en partie dans ce numéro de notre revue, puis dans le numéro suivant ainsi que sur le site de la fédération.

Au vu du contexte de guerre, nous avons aussi adopté une motion internationale qui marque notre attachement à la paix et aux droits des peuples.

L'ensemble de ces motions nous donne une feuille de route pour les trois ans à venir. Forte de ses mandats, la FGR-FP s'inscrit dans un espace social ouvert : groupe des 9, pôle des retraités, NESP (Nouvel Elan pour nos Services Publics).

La dynamique portée par l'unité du mouvement social doit aussi nous conduire à inscrire la recherche de l'unité comme moteur indispensable à notre avenir. Enfin évidemment, le plaisir était réel, partagé de se retrouver ensemble après 4 longues années.

Ce congrès fut un temps de forte convivialité et de grande amitié. Il nous faut saluer et remercier nous deux Jean-Pierre, Lançon et Laurent, qui quittent le bureau national. Il nous faut de même remercier tout-es les militant-es qui quittent leurs fonctions nationales, régionales, départementales. Il nous faut accueillir celles et ceux qui assument maintenant ces tâches.

C'est tout-es ensemble que nous ferons la FGR demain.

■ PARIS, Le 13 avril 2023

En bref...

Des antivols sur la nourriture !

Les produits alimentaires, en rayon, se voient équipés d'antivol, y compris sur les steacks hachés de base. La prévention du vol se faisait sur les produits relativement chers, notamment les alcools, les vêtements et parfums. Prévenir le vol de produits alimentaires de base alerte sur deux points : l'inflation est très forte et la réelle situation financière d'une part de plus en plus importante de la population est catastrophique. On peine à se nourrir dans la France de Macron !

La spirale de l'inflation.

Elle revient dans l'actualité, mais sur un constat différent. Ce ne sont pas les augmentations de salaire qui génèrent la hausse des prix. Si les prix augmentent deux fois plus que l'augmentation des coûts de production, ce sont les marges qui ont doublé. Ce ne sont ni les salaires, ni l'augmentation des coûts de productions qui sont générateurs d'inflation mais la rapacité de l'actionnariat.

Bonheur

Les grandes entreprises mondiales ont récolté en 2022 plus de 1500 milliards d'euros de bénéfice, soit plus que la richesse produite la même année par l'Espagne. En France, les actionnaires ont touché plus de 80 milliards d'euros. Aussi la réforme des retraites obligerait les salarié-es à financer par leur travail deux années supplémentaires de profits dont une partie disparaîtra en rachats d'action exonérés d'impôts et l'autre dans les paradis fiscaux.

Billet d'humeur

Oui mais ! Ça branle dans le manche

Dans cette situation de réforme des retraites voulue par le président Macron, après avoir fermé toutes les portes de la négociation, aussi bien sur l'âge de départ en retraite à 64 ans que sur les critères de pénibilité permettant de partir plus tôt, le gouvernement Macron campe aujourd'hui dans une attitude et un discours d'affrontement. La réforme des retraites n'est pas négociable car il n'y a pas d'autre choix possible !

En tant que chef d'Etat,

Comment peut-on formuler un tel message qui assure que les opposants à ses réformes ont tort même s'ils sont la majorité ?

Comment peut-on mépriser ainsi toutes celles et ceux qui subissent des conditions de travail difficiles et qui voient s'éloigner la perspective d'une retraite heureuse ?

Comment peut-on distribuer des chèques pour, dans le même temps, refuser d'augmenter les salaires et assurer qu'il ne faut pas s'attaquer aux dividendes et aux superprofits ?

En agissant ainsi, le président Macron pense-il vraiment être en conformité avec sa fonction qui lui enjoint d'être le président de toutes les Françaises et de tous les Français ?

Quand on perd autant de points en trois mois, un stage de remise à niveau s'impose rapidement.

■ JACQUES FOGLIARINI.

